

Octobre
2017

Parole
de Vie

Sommaire

Commentaire de la parole de vie
Textes de Chiara Lubich
Bible TOB
Expériences



Commentaire
de la
*Parole
de Vie*

« Ayez en vous le même sentiment dont était animé Jésus-Christ ¹ » (Philippiens 2,5)

En prison à cause de sa prédication, l'apôtre Paul écrit une lettre à la communauté chrétienne de la ville de Philippi. C'est lui qui, le premier, y a apporté l'Évangile. Beaucoup ont cru et se sont engagés avec générosité dans cette nouvelle vie, témoignant de l'amour chrétien même quand Paul a dû partir. Les nouvelles qu'il reçoit lui donnent une grande joie, d'où le ton affectueux de cette lettre envers les Philippiens. Il les encourage donc à progresser, à grandir tant comme personnes que comme communauté. Il leur rappelle le modèle de style de vie évangélique donné par Jésus :

(1) Traduction de la Vulgate. La TOB dit : « Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ. »

« Ayez en vous le même sentiment dont était animé Jésus-Christ »

Comment connaître les désirs profonds de Jésus afin de l'imiter ? Écoutons Paul : le Christ Jésus, le Fils de Dieu, a pris notre condition humaine en descendant au milieu de nous. Il s'est fait homme, totalement au service du Père, pour nous permettre de devenir enfants de Dieu ².

Tout au long son existence, il a accompli sa mission dans sa façon de vivre. Il s'est continuellement abaissé pour atteindre celui qui était le plus petit, faible, indécis, et lui redonner courage, afin qu'il se sente enfin aimé et sauvé : le lépreux, la veuve, l'étranger, le pécheur.

« Ayez en vous le même sentiment dont était animé Jésus-Christ »

Pour reconnaître et faire grandir en nous les sentiments de Jésus, reconnaissons avant tout en nous-mêmes la présence de son amour et la puissance de son pardon. Puis levons les yeux vers lui, adoptons sa façon de vivre. Elle nous pousse à ouvrir notre cœur, notre esprit et nos bras pour accueillir

(2) Cf. Ga 4,6 : « Fils, vous l'êtes bien : Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba – Père ! » ; Jn 1,12 : « À ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »

chaque personne telle qu'elle est. Évitions de juger les autres, laissons-nous plutôt enrichir par le positif que nous rencontrons, même lorsqu'il se cache sous une accumulation de misères et d'erreurs et qu'il nous semble perdre notre temps à le chercher.

Le sentiment le plus fort de Jésus que nous pouvons faire nôtre est l'amour gratuit, la volonté de nous mettre à la disposition des autres avec nos talents plus ou moins grands, pour construire courageusement et concrètement des relations positives partout où nous vivons. C'est aussi savoir affronter avec douceur toutes les causes de division, déterminés à trouver la voie du dialogue et de la concorde.

« Ayez en vous le même sentiment dont était animé Jésus-Christ »

Chiara Lubich qui, toute sa vie, s'est laissée guider par l'Évangile dont elle a reconnu la puissance, écrivait :

« Imiter Jésus signifie comprendre que nous, chrétiens, n'avons de sens que si nous vivons pour les autres, si nous concevons notre existence comme un service aux frères, si toute notre vie est bâtie sur ce fondement. Alors nous accomplirons ce qui tient le plus au cœur de Jésus. Nous aurons mis l'Évangile au centre de notre vie et nous pourrons vraiment nous dire bienheureux³. »

(3) D'après Chiara LUBICH, *Costruire sulla roccia*, Città Nuova 1983, p. 81.

COMMISSION PAROLE DE VIE ⁴

(4) La Commission *Parole de vie* est composée de deux bibliistes, de représentants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, des jeunes, du monde de la communication et de l'œcuménisme.

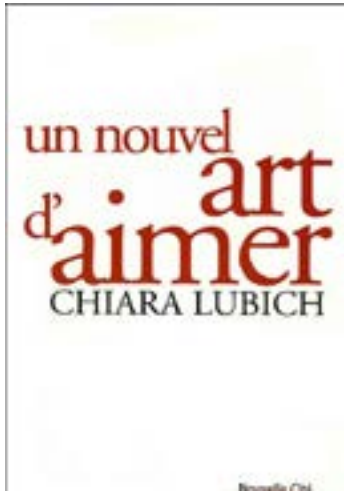


Textes de *Chiara Lubich*

POINTS À SOULIGNER :

- Pour connaître le même sentiment que Jésus et l'imiter, Paul nous rappelle que Jésus, Fils de Dieu, s'est fait homme, totalement au service du Père, pour nous permettre de devenir enfants de Dieu.
- Jésus s'est toujours abaissé pour atteindre les plus faibles, lépreux, étrangers, pécheurs... leur redonnant courage pour qu'ils se sentent aimés et sauvés.
- Reconnaissons en nous-mêmes la présence de son amour et de son pardon et accueillons chacun tel qu'il est. Cessons de juger et laissons-nous enrichir par le positif de l'autre.
- Sachons surmonter les manques d'unité en vue du dialogue et de la concorde.

– Pour Chiara, imiter Jésus ne prend son sens que si nous vivons pour les autres.



EXTRAIT DU LIVRE *UN NOUVEL ART D'AIMER*

Fraternité universelle, p. 21

Nous devons, avant tout, fixer notre regard sur l'unique Père de tant de fils. Puis regarder toutes les créatures comme des enfants de cet unique Père.

Dépasser sans cesse par la pensée et par le cœur toutes les limites imposées par la vie humaine et prendre l'habitude de tendre constamment à la fraternité universelle en un seul Père, qui est Dieu.

Jésus, notre modèle, nous enseigne deux choses, qui n'en font qu'une : être fils d'un seul Père et être frères les uns des autres

Un à la fois, pp. 27-28

Notre cœur a besoin de se dilater aux dimensions du cœur de Jésus. Que de travail à faire ! Pourtant, c'est l'unique vraiment nécessaire. Cela fait, tout est fait.

Il s'agit d'aimer, comme Dieu l'aime, quiconque croise notre chemin. Alors, puisque nous sommes assujettis au temps, aimons chaque prochain l'un après l'autre, sans garder dans le cœur des restes d'affection pour le frère rencontré quelques minutes auparavant. De toute façon, c'est le même Jésus que nous aimons en tous. S'il reste une attache, cela veut dire que nous avons aimé le frère précédent pour nous ou pour lui, et non pour Jésus. Et c'est là le problème.

Notre œuvre la plus importante est de maintenir la chasteté de Dieu, c'est-à-dire maintenir dans notre cœur l'amour dont Jésus aime. Par conséquent, si nous voulons être purs, il ne faut pas que nous privions notre cœur et réprimions l'amour. Il faut que nous le dilations aux dimensions du cœur de Jésus et que nous aimions tous les hommes.

Et, de même qu'une seule hostie suffit, parmi les milliards d'hosties sur la terre, à nous nourrir de Dieu, un seul de nos

frères – celui que la volonté de Dieu place à nos côtés – suffit pour nous faire entrer en communion avec l’humanité, qui est Jésus mystique.

Or la communion avec notre frère est le second commandement, celui qui vient immédiatement après l’amour de Dieu et en est l’expression.



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

PHILIPPIENS 2,1-8

Concorde et humilité

01 S'il y a donc un appel en Christ, un encouragement dans l'amour, une communion dans l'Esprit, un élan d'affection et de compassion,

02 alors comblez ma joie en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur ; recherchez l'unité ;

03 ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous.

04 Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres.

05 Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ :

06 lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu.

07 Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme,

08 il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix.

Expériences



MA COLLÈGUE ET LE PAPIER PEINT

Je souhaitais rendre notre bureau plus harmonieux en pensant surtout aux personnes que nous accueillons : des immigrés en détresse et aussi des directeurs et des personnalités sociales et civiles. J'en parle aux collègues mais l'une d'entre elles n'est pas d'accord pour acheter le papier peint et le nécessaire. Nous attendons tous, laissant de côté notre idée, ne voulant pas agir sans elle. Sentant cela, elle reprend la question, expliquant qu'elle ne comprend pas pourquoi il faut dépenser de l'argent alors que nos hébergés ont besoin d'autres choses. Je lui explique qu'ils ont aussi besoin de se sentir bien accueillis et aimés pour eux-mêmes,

et que l'aménagement de notre bureau est dans ce but. La voilà d'accord.

Nous sommes allées ensemble avec l'éducateur chercher le nécessaire. Elle a même préféré acheter quelque chose d'un peu plus cher parce que plus beau.

À partir de petits faits comme ceux-là, une liberté constructive s'est établie entre nous deux, très fructueuse pour l'ensemble du travail que nous faisons.

Y.X.

UNE JOURNÉE ENSOLEILLÉE

Nous devons partir à quatre en voiture à 4 h 15 du matin pour nous rendre à une rencontre à Paris. Pour faciliter les choses, Béatrice et Chantal venaient coucher à la maison la veille au soir, tandis que nous devons prendre Gillette en passant chez elle le lendemain matin.

C'était la nuit du changement d'heure et, avec un ensemble parfait, avant de nous coucher, nous retardons notre montre d'une heure... au lieu de l'avancer !

Dimanche à 3 h 45 mon réveil sonne, je bondis au pied du lit et m'apprête à aller réveiller Béatrice et Chantal quand le téléphone sonne. C'est Gillette qui me dit : « Cela fait

deux heures que je vous attends, je croyais que vous m'aviez oubliée ». Je réalise notre erreur et que nous avons deux heures de retard sur notre programme. Gillette se met en route pour la maison tandis que je vais réveiller nos amies. C'est la course ! Il faut quand même manger avant de faire nos 320 km, c'est indispensable.

Cela aurait pu être l'énervement et la mauvaise humeur. Mais chacun voulait être un cadeau pour l'autre et le départ s'est fait sans difficultés.

Dès la sortie de Rennes, des nappes de brouillard épais ralentissaient considérablement la vitesse. Là où nous aurions pu faire du 110 km/h, on ne peut dépasser le 80, mais la joie demeure.

À 10 km de Laval, la voiture ne tire plus, c'est la panne et nous nous retrouvons sur le bas-côté, alors que l'aurore est en train de poindre. C'est le moment de vivre à fond l'instant présent. Nous restons très calmes devant ce coup du sort. Au bout d'un moment, la voiture repart, nous sommes à l'affût d'un garage ouvert et ne trouvons qu'une station d'essence à l'entrée de Laval. Nous nous arrêtons espérant qu'il y aurait là quelqu'un de compétent pour nous tirer d'affaire. Mais non, il faut repartir après avoir perdu un nouveau quart d'heure. Le moteur à l'air d'avoir repris un régime normal. Je dis à Jésus : « Nous allons pour toi à Paris, alors, ou tu nous fais arriver là-bas sans nouvelle panne et rentrer chez nous de même, ou tu nous fais trouver un garage ouvert et quelqu'un de compétent pour réparer ce qui ne va pas. »

À 30 km du Mans, enfin, un garage ouvert. Le garagiste se plonge aussitôt dans notre moteur. Le temps passe... Notre garagiste démonte, vérifie consciencieusement les organes de la voiture, les minutes s'accumulent...

Arrive un automobiliste dont l'huile coule à flots de la voiture. Il s'énerve de voir le garagiste occupé à une autre voiture. Nous lui sourions et, comme il ne fait pas très chaud, nous rentrons dans la voiture et commençons à chanter. Notre répertoire était déjà bien avancé quand enfin la voiture est prête. Notre automobiliste était complètement calmé et souriait de nous voir de si bonne humeur.

Enfin, nous pouvons prendre la direction de Paris où nous arrivons bons derniers, à midi et demi.

Avant la rencontre, nous avons laissé notre voiture place d'Italie et prenons le métro pour la rejoindre. À un moment, un Algérien pris de boisson a commencé à s'énerver, à crier de plus en plus fort sur la France et les Français. Le vide se creusait autour de lui, car ses poings commençaient à s'exercer sur les banquettes du métro. Nous avons une trouille terrible et je commençais à prier pour qu'il n'arrive pas un malheur. Béatrice faisait face à Chantal, elles se disaient qu'elles étaient prêtes à tout ce que Jésus leur demandait dans cet instant. Et voilà que Béatrice se met à regarder l'Algérien sans peur, avec un grand amour. Leurs regards se croisent et instantanément la colère s'évanouit. Il s'avance vers Béatrice en lui serrant la main et en disant : « Excusez-moi, excusez-moi ». Notre station arrive et nous descendons avec lui. En remontant vers la place, nous partageons avec lui les provisions que nous avons dans nos

sacs : cigarettes, crêpe, pomme. Notre nouvel ami semblait tout ému de ces gestes d'amitié et ne savait que faire pour exprimer sa reconnaissance.

Cette journée reste comme un soleil dans nos cœurs.

U.E.

(Paroles pour vivre, Nouvelle Cité 1979, pp. 171-175)

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.

Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.

Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui édite aussi une parole de vie illustrée pour enfants.

Elle existe aussi en braille.

Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2017